

# Sourds à l'image

Multidiffusé du 23 au 29

« La langue des signes n'est plus interdite ». En introduisant son film par cette petite phrase inquiétante, Brigitte Lemaire pose d'emblée le problème. C'est à la fois stupéfiant et incompréhensible, mais de 1880 à 1991, cette langue si utile aux sourds et aux mal-entendants n'avait pas sa place dans les institutions françaises et allemandes. Dans les écoles d'oralisation, les professeurs imposaient la parole à leurs élèves qui n'avaient d'autre choix que d'apprendre en lisant sur les lèvres. Une obligation éreintante aux conséquences désastreuses : un taux d'échec scolaire énorme. Mais, peu à peu, le monde des signes s'est montré le plus fort. A travers les témoignages de comédiens (dont Emmanuelle Laborit), peintres, sculpteurs, réalisateurs, *Sourds à l'image* montre que de nombreux artistes ont su résister à cette interdiction et continuer leur



œuvre. Il met également en avant la richesse de la culture des sourds, qui s'affirme aujourd'hui avec force, malgré tous les obstacles.

En rediffusant le film de Brigitte Lemaire la dernière semaine de septembre, Planète célèbre pour la première fois en France la Journée Internationale des Sourds. Cette journée est fêtée chaque année dans de nombreux pays (le quatrième samedi de septembre). Elle est l'occasion de conférences, manifestations culturelles, animations de rues, au plan local comme au plan national. La Fédération Mondiale des Sourds, située à Helsinki en Finlande, a pris cette initiative en 1957. Depuis, la célébration s'est généralisée en Europe et aux Etats-Unis. La France demeure une exception. Et des démarches sont actuellement en cours auprès des Ministères de la Culture et des Affaires sociales pour que cette journée trouve une place officielle dans le calendrier. La diffusion de ce documentaire en langue des signes, doublé en français, est un premier geste. Il serait bon qu'il soit imité par d'autres chaînes.

L.L.